

Quotidien

27.02.26

4

Le Quotidien

LUXEMBOURG

vendredi 27 février 2026

# «L'idéal serait que nous soyons ouverts sept jours sur sept»

Face à la demande croissante, la Stëmm vun der Strooss étend les plages horaires et les services de ses restaurants sociaux. Ce qui ne résout pas tous les problèmes pour autant.

Situés à Esch-sur-Alzette, Ettelbruck et Luxembourg, les trois restaurants sociaux de la Stëmm vun der Strooss sont des baromètres de la pauvreté au Grand-Duché qui s'exprime au travers du besoin le plus primaire: manger. L'annonce, mardi dernier, d'étendre certains horaires d'ouverture est donc le signal que ni la précarité ni le nombre de bénéficiaires n'ont reculé. Au contraire.

Ainsi, l'association et sa directrice, Alexandra Oxacelay, sou-

haitent faire mieux en renforçant leur présence: «Les gens n'ont pas seulement besoin de manger une fois par jour. Nous, nous mangeons trois fois par jour alors leur donner trois repas par jour, c'est normal non?».

Au-delà d'une assiette bien remplie et équilibrée à 50 centimes, les restaurants sociaux offrent également un moment de socialisation précieuse pour les personnes défavorisées, parfois sans domicile. C'est aussi la raison de ces nouveaux horaires qui découlent de réflexions menées dans le cadre du plan Drogendesch 2.0 présenté en mai 2025 par le gouverne-

ment contre la toxicomanie. «Un groupement d'associations s'est réuni pour voir comment mieux répondre à la problématique liée à la dépendance et l'un des points était d'élargir les horaires d'ouverture des structures existantes», explique la directrice.

### Ouverture renforcée à Esch et Ettelbruck

Grâce à l'ouverture de 9,3 postes (équivalent temps plein), financés par le ministère de la Santé, la Stëmm a notamment pu élargir son offre depuis le début de l'année, principalement à Esch-sur-Al-

zette. Depuis le 12 janvier, le restaurant social de la deuxième ville du pays propose un petit-déjeuner tous les jours de 9 h à 11 h, tandis que le déjeuner continue d'être servi entre 11 h 45 et 16 h. Des paniers-repas pour le dîner sont aussi proposés depuis le début du mois de février et, plus notable encore, le local au 112, rue du Canal est désormais ouvert du lundi au dimanche depuis le 24 janvier dernier.

Dans cette nouvelle organisation, le restaurant d'Ettelbruck se retrouve aussi gagnant. «Étant donné qu'Esch est ouvert sept jours sur sept, cela nous permet d'ouvrir les week-ends à Ettelbruck, car avant nous ouvrions en alternance le samedi à Luxembourg et le dimanche à Esch, un week-end sur deux.»

Depuis février, l'antenne du Nord est désormais opérationnelle chaque deuxième et quatrième dimanche du mois, de 11 h 30 à 13 h 30. Dans la capitale, le déjeuner est organisé chaque deuxième et quatrième samedi du mois, en plus du service habituel du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 15 h 30.

Du côté du Saxophone, le bistrot social aussi situé à Hollerich, les horaires ont également été étendus il y a six mois, en accueillant des bénéficiaires de 11 h jusqu'à 16 h avec des repas gratuits, des brunchs, des sandwiches, de la soupe, du jus de fruits ou encore du café.

### L'impossible décentralisation?

Malgré cette plus grande amplitude, Alexandra Oxacelay attend encore des améliorations: «L'idéal serait que nous soyons ouverts sept jours sur sept dans nos trois restaurants.» Mais pour

ce faire, le niveau actuel de subventions ne suffit pas: «Il nous faudrait plus de postes pour ouvrir Ettelbruck et Luxembourg toute la semaine.»

D'ici là, la dirigeante va tenter d'étendre les plages horaires du restaurant d'Esch-sur-Alzette – où elle devrait également bientôt ouvrir un nouveau local – et faire de même dans la capitale. «J'espère que les horaires ne sont pas définitifs, des pourparlers sont en cours entre l'association, le ministère de la Santé et les communes», fait-elle savoir.

Cette dernière plaide aussi pour une décentralisation au vu de la fréquentation des restaurants. «Il y a toujours la queue devant le restaurant de Hollerich qui n'est plus assez grand pour tout absorber. Ettelbruck, c'est aussi trop petit, il n'y a qu'une seule toilette et 20 places assises.» Elle déplore la concentration des bénéficiaires sur trois villes, «parce que toutes les structures sociales s'y trouvent alors que des gens dans le besoin, il y en a partout dans le pays».

La responsable de la Stëmm vun der Strooss assure s'être, en vain, «adressée à tout plein de communes et avoir envoyé des courriers à droite et à gauche». Elle déplore un manque de terrain mais surtout de volonté, puisque «les communes ne sont pas obligées de créer des structures, c'est à leur bon vouloir». De son côté, «le ministère de la Santé cherche aussi, avec l'administration des Bâtiments publics», mais aucune piste d'implantation n'est sur les rails.

**Informations :** restaurant Esch-sur-Alzette au 112 Rue du Canal, restaurant Hollerich (Luxembourg) au 7, rue de la Fonderie, restaurant Ettelbruck au 47, rue Prince-Henri, bistrot social Le Saxophone au 24, rue de Hollerich (Luxembourg).



Photo : archives lg/hervé montaigne

La Stëmm vient d'élargir les horaires de ses restaurants mais sa directrice, Alexandra Oxacelay, vise encore plus haut.